

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_034_A | Histoire de la folie, préparatifs \[A\]CollectionBoite_034_A-7-chem | Époque grecque Item\[Cicéron. Tusculanes IV. - Les passions et les maladies de l'ame - suite\]](#)

[Cicéron. Tusculanes IV. - Les passions et les maladies de l'ame - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_A_f0173

SourceBoite_034_A-7-chem | Époque grecque

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Ex. de naissance de la maladie

172

~~le~~ par les ~~maladies~~ ; ils naissent du désir (libido) et de la peur (paenitentia) : "Par ex, lorsqu'un homme est attiré par l'âge sans recourir à la raison et à l'usage de ~~la~~ ^{la} médecine socratique (ratio quasidam socratica medicina) qui guérissent cette passion, le mal circule dans les veines et prend racine dans les chairs (permanat in venas, et inhaeret in visceribus) : on voit alors apparaître la maladie (morsus) et la maladie chronique (morsus) et on ne peut venir à bout de la peur qu'ils ont investie, et cette maladie n'est pas évitable."

Ainsi, la passion de la gloire, la passion des femmes (pidoyoria) - les effets opposés naissent de la crainte (morsus) et de la misogynie

X, 24 - XI, 25

Définition de l'agrobatio : "est violenta et fixa et non curabile et tenax, que non potest esse desiderabile labor qui non est desiderabile" (opinationem vehementem de re non expellenda, hincquam valde expellenda sit, inhaerentem et penitus insitam).

BnF
MSS

3 Maladies, maladies chroniques, vices.

- "on appelle maladie \pm altération de l'Ac corp"
(totius corpori corruptionem)

- "maladie chronique \pm maladie accompagnée de faiblesse" (aegrotationem morbum cum imbecillitate)

- "vici, fait au la parties de corps ne s'harmonisent pas (vitium, cum partibus corporis inter se dissident)" (XIV, 28)

"Ainsi les 2 ren ehts, la maladie et la mal. chronique, non seulement altèrent et troublent, qu'on portes sur la santé de corps tout entier, mais que le vice est indépendant de la santé qui peut être parfaite !"

Il en est de m. p. l'âme : mais la distinction maladie et mal. chr. est théorique - quant au vice de l'âme, est "une disposition, qui se retrouve dans la conduite à notre égard désacc. cord et incompatibilité avec soi-même (vitiositas est habitus aut affectio in tota vita inconstans et a se ipsa dissentiens)" (XIV, 28-29)

4 Santé de corps et de l'âme

"Il est la santé, c'est-à-dire le corps est en harmonie qui résulte de la concordance des éléments de ses diverses constitutions (sanitas = corporis temperatio cum ea congruente inter se e quibus consistimus), on dit qu'on a santé de